

... et nous

Allégorie de la fourmilière

“Ce qui fait qu’un être humain est lui même, différent de tous les autres, ce n’est ni sa matière ni sa forme mais c’est l’opération par laquelle sa matière a pris forme dans un certain système de résonance interne. Le principe d’individuation de la brique n’est pas la glaise, ni le moule : de ce tas de glaise et de ce moule sortiront d’autres briques que celles-ci, mais c’est l’opération par laquelle la glaise, à un moment donnée, dans un système énergétique qui comprenait les moindres détails du moule comme les plus petits tassements de cette terre humide, a pris forme, sous telle poussée, ainsi répartie, ainsi diffusée, ainsi actualisée : Il y a eu un moment où l’énergie de la poussée s’est transmise en tous sens de chaque molécule à toutes les autres, de la glaise aux parois, des parois à la glaise. Cette opération s’appuie sur les singularités du hic et du nunc concret : elle les enveloppe et les amplifie.”

Gilbert Simondon dans “L’individuation”

A la lumière des notions de forme et d’information

L’exposition présente au C.I.A.M. organise l’espace comme un domino noir et blanc. L’une des pièces donne accès à une vidéo projetée : “MEDIATION / Guan, l’autre espace, contigu est un salon éclairé où le visiteur peut déployer des postures et des perspectives en miroir de ce qu’il verra sur les murs.

MEDIATION / Guan (2007-2008) donne aux images une dimension monumentale : celle des écrans urbains à la mesure des foules auxquelles ils s’adressent. Cette fable pose les questions très actuelles des rapports entre “forme” et “information”. Un flot de 150 photographies fournit une situation filmique idéale pour introduire dans un collage naturel, cette figure prototype du médiateur (présentateur de la météo ou du journal télévisé) qui donne à ces images toute la reconnaissance dont elles ont besoin pour passer la barrière du visible. Les présentateurs focalisent puis redistribuent les regards, leur reconnaissance est une nécessité locale, géographique, dépendante chaque fois des lieux d’exposition. MEDIATION/ Guan parle d’une expérience individuelle, évoque une mémoire collective, proche et lointain déjà médiatisés, et fabrique ce faisant une sorte d’objet artistique indirect qui n’a pas fini de se définir.

MEDIATION/ Guan. prend sa place dans un ensemble de réalisations plus vaste : IF/ MEDIATIONS, qui ont pour matériaux d’origine plusieurs collections d’images constituées pendant l’année 2006 et 2007 : autant de fictions pour mettre en scène des mutations en chaîne.

Au seuil de ces médiations, à l’envers du décor, le mur est monochromatique à la façon des studios chromakey. Ce petit CHROMAKEY est bien un élément de séparation, un seuil. Sa couleur associée à la fonction “canal Alpha” est une forme/espace

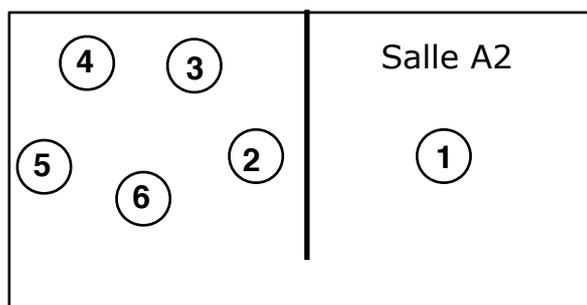
qui fusionne avec la fonction des cimaises : dissocier, associer comme le propos de toutes les expositions dans un lieu donné.

De l'autre côté de cette frontière, l'installation partielle de INGLouise sert de berceau à une déambulation d'un autre ordre. Elle distribue sur les murs les fragments grossis et déployés du cube tronqué d'Archimède, puis synthétisant ces quatorze points de vues différents modèle une volume très primitif qui vient jouer de ses empreintes sur une surface virtuelle.

Ce lieu est bien celui de tous les positionnements et le dialogue ne peut que s'instaurer entre les images et les visiteurs. Les figures emblématiques des "RHÊTEURS", dos à dos, ou face à face (dans leur histoire tout d'abord enchâssés dans des casques médiévaux), libèrent des surfaces indépendantes : surfaces rendues sensibles, à la fois voyantes, chatoyantes de presque rien et productrices de peu. Ces fascinations optiques opèrent comme un flux télévisuel et font l'épiderme de ces autres moi.

Liste des oeuvres

- 1- MEDIATION/Guan, 2007-2008 : film support DVD, durée 45 mn.
- 2- Petit CHROMAKEY/ Alphavision, 2008 : film support DVD, durée 24 mn et mur monochrome
- 3- RHÊTEURS, 2007-2008 : 4 tirages chromogènes, dim 100 x 80 cm.
- 4- INGLouise, 2007-2008 : film d'animation support DVD durée 6 mn.
- 5- INGLouise/le CHAT, 2007-2008 : tirages chromogènes sur papier tapisserie, dim 300 x 260 cm et 100 x 260 cm
- 6- RÉSERVE, 2007-2008, 159 éléments : fichiers numériques.



Sultra et Barthélémy travaillent ensemble depuis 1990.

Leurs derniers travaux sont des opérations de dilatations et d'étirements en tous sens de l'image photographique.

Il y a bien chez eux, l'idée de vouloir constituer une sorte de boîte à outils utilisable sur l'image : création de petits programmes, de micro-mécaniques autonomes qui viendraient libérer ce reflux d'énergie vers l'intérieur qu'impose la photographie. Utilisant des technologies 3D, ils frôlent ainsi les questions propres à l'architecture et au design et fascinés par le mouvement qui favorise les multiples états probables plutôt qu'une image de l'instant décisif, leurs images s'animent, c'est à dire prennent de l'indépendance : Idée presque scénique que ces choses du volume et du temps qu'il leur a valu de s'intéresser pendant plusieurs années à la mise en scène d'un opéra.

Aujourd'hui leur travail va en s'organisant de manière rayonnante : se posant la question de ce qu'est aujourd'hui un objet numérique, ils s'adjoignent et font se rencontrer des champs de pensées et de recherches très différents (philosophie, physique, sociologie ...) pour témoigner et partager des noeuds dynamiques de réflexions et de productions. Une de leurs toutes dernières propositions de travail fait se rencontrer un laboratoire de physique et une unité industrielle fabriquant des tissus pour re-matérialiser et donner à voir et à comprendre différemment certains algorithmes mathématiques. Un autre projet les réunit, par delà les tentes du mouvement "Les enfants de Don Quichotte", à une réflexion du politologue Sébastien Thiery et s'occupe du pliage métaphorique de l'habitant anonyme des tentes "Quechua".

Leur projet d'édition actuel PIPELINE est en cela une manière de refaire l'unité autour de ces fictions en images et toujours en mouvement.